



PHOTO 1. - Détail de la coupe GH après excavation, nettoyage et quadrillage (carrés de 1,5 m de côté). La faille, à composante inverse, se segmente à proximité de la paléo-surface. Cette rupture tectonique affecte plusieurs niveaux sédimentaires quaternaires d'origine fluviale, déposés sur les sables miocènes.

plus grande pente est alors de 1,20 m; si le jeu de la faille est en partie décrochant, cette dislocation est plus importante.

On remarque aussi sur cette coupe reconstituée, que le premier niveau quaternaire (niveau 1) ne correspond pas parfaitement de part et d'autre de la faille. Ce fait peut indiquer un événement tectonique antérieur à la rupture observée, ou l'existence d'un paléo-relief antérieur à la dernière rupture.

4.3. Estimation de la dislocation du dernier paléoséisme

L'objectif est d'estimer la valeur de la dislocation du dernier paléoséisme, c'est-à-dire le mouvement total le long du plan de faille, sur la coupe GH où a été reconnue la principale faille. Deux solutions peuvent permettre de déterminer cette dislocation :

(1) La connaissance des différents rejets (décrochant et suivant la ligne de plus grande pente). S'il est facile de déterminer le rejet suivant la ligne de

plus grande pente (cf. § 3.2), quantifier le mouvement décrochant sur une coupe n'est pas possible,

(2) La connaissance du pitch de la strie (α) qui permet de calculer la dislocation à partir du rejet vertical mesuré sur la coupe (Fig. 4) et du pendage de la faille. Aucune strie n'a pu être observée sur le plan de

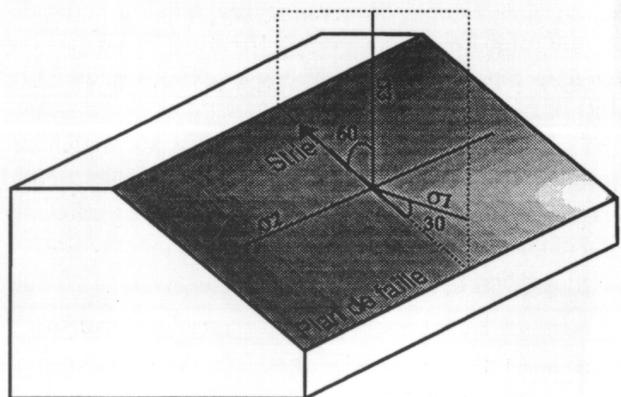


FIG. 5. - Méthode des contraintes optimales : position des trois axes de contraintes (σ_1 , σ_2 , σ_3) par rapport au plan et à la strie.